



# Aminosides toujours et encore... Bon usage et suivi thérapeutique

Rémy Gauzit
Unité de réanimation Ste Marthe
Hôtel Dieu - Paris V
Commission d'AMM, GTA - Afssaps







### Déclaration de conflits d'intérêts de 2009 à 2011 Rémy Gauzit

- Intervenant au titre d'orateur
   Janssen-Cylag, MSD, Sanofi-Aventis, Bayer
- Participation à des groupes de travail Janssen-Cylag, MSD
- Invitations à des congrès ou des journées scientifiques Janssen-Cylag, MSD, Astellas, Sanofi-Aventis

### **Aminosides**

- Avènement début des années 70
- Famille homogène : Pk et Pd
- Index thérapeutique étroit (toxicité rénale et auditive)
- Inhibition de la synthèse protéique des bactéries par fixation sur le ribosome S30
- Large spectre, bactéricides
- Pas beaucoup de littérature récente
- Utilisation pas toujours optimale

- Gentamicine
- Nétilmicine
- Tobramycine
- Amikacine

## Providing guidelines and education is not enough: an audit of gentamicin use at The Royal Melbourne Hospital



C. L. Leong, 1,2 K. Buising, 2 M. Richards, 2 M. Robertson 3 and A. Street 2

Janv 2006

#### National Survey of Extended-Interval Aminoglycoside Dosing

Susan K. Chuck,<sup>1</sup> Susan R. Raber,<sup>3,4</sup> Keith A. Rodvold,<sup>1,2</sup> and Danyel Areff<sup>1</sup>

Clinical Infectious Diseases Mars 2000

## Eight years' experience of an extended-interval dosing protocol for gentamicin in neonates

**JAC** 

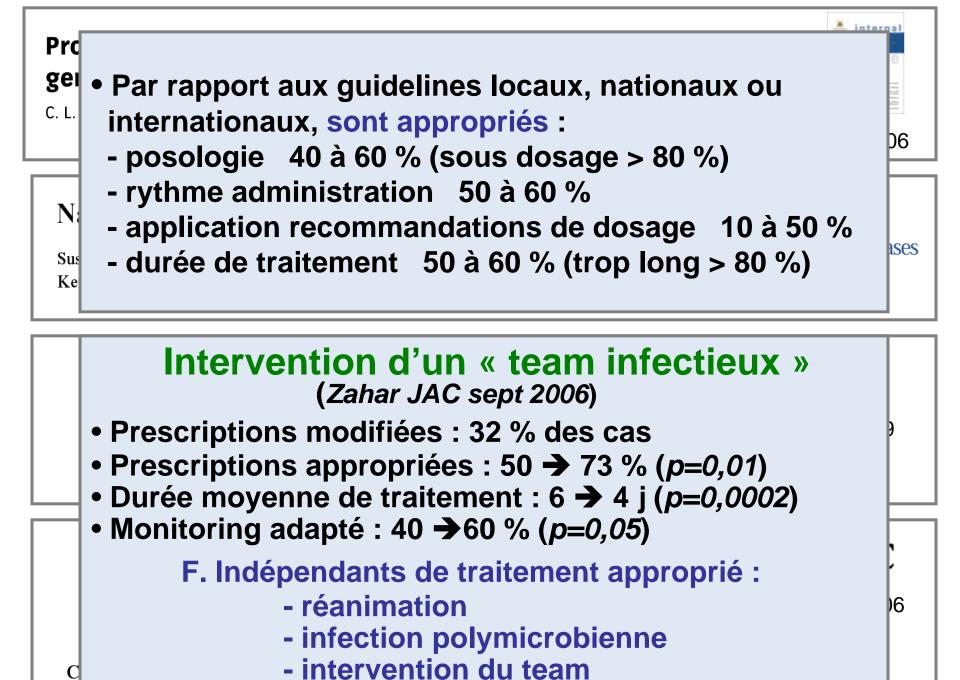
Evan J. Begg<sup>1,\*</sup>, Jane W. A. Vella-Brincat<sup>1</sup>, Barbara Robertshawe<sup>2</sup>, Mark J. McMurtrie<sup>3</sup>, Carl M. J. Kirkpatrick<sup>3</sup> and Brian Darlow<sup>4</sup>

Mars 2009

## Inappropriate prescribing of aminoglycosides: risk factors and impact of an antibiotic control team

JAC Sept 2006

Jean-Ralph Zahar<sup>1</sup>, Christophe Rioux<sup>2</sup>, Emmanuelle Girou<sup>2,3</sup>, Anne Hulin<sup>4</sup>, Colette Sauve<sup>2</sup>, Alexandra Bernier-Combes<sup>3</sup>, Christian Brun-Buisson<sup>1</sup> and Philippe Lesprit<sup>2</sup>\*



## **Spectre**

- Bactéricidie à large spectre
- Activité in vitro :
  - BGN : entérobactéries, *P.* aeruginosa, *Acinetobacter spp*
- Activité > en anaérobiose
   si pH acide
   présence de débris cellulaires (pus ++)
- Gardent une activité bactéricide sur les bactéries quiescentes

# Break-points (EUCAST) (CMI critiques) - Avril 2010

#### Gentamicine/netilmicine/tobramycine

Staphylocoques

S si CMI  $\leq$  1 mg/l R si CMI > 1 mg/l

Entérobactéries

S si CMI < 2 mg/I R si CMI > 4 mg/I

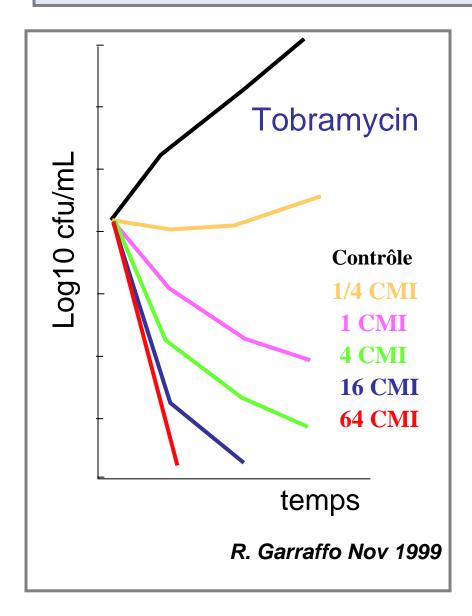
P. aeruginosa, A. baumannii

S si CMI < 2 mg/I R si CMI > 4 mg/I

**Amikacine** 

S si CMI  $\leq$  4 mg/I R si CMI > 8 mg/I

### **Pharmacodynamie**



 Bactéricidie concentration dépendante

> Cmax/CMI AUC/CMI

- EPA prolongé
- Pas d'effet inoculum

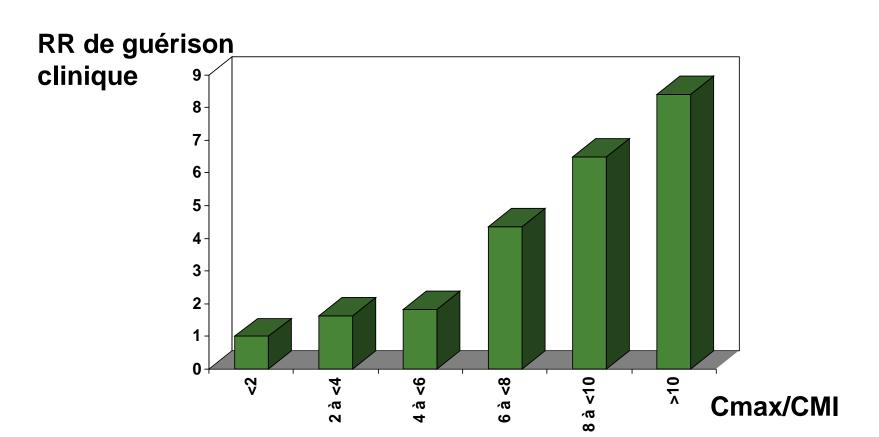
## Pharmacocinétique

- Très polarisées, très hydrosolubles
- Elimination
  - rénale
  - pas de sécrétion biliaire ou digestive
- Faible Volume de distribution (0.3-0.4 L/kg)
- Demi-vie d'environ 2h

# Quels objectifs Pk/Pd pour les aminosides ?

 Bactéricidie conc-dépendante (même sur pyo en croissance lente) → pic/CMI = 8 à 10

# Aminosides : relation Cmax/CMI et guérison clinique



Moore JID 1987; 155 : 93-99 Spanu Intern J Antimicrob Agents 2003

# Quels objectifs Pk/Pd pour les aminosides ?

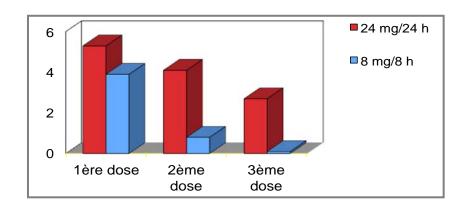
- Bactéricidie conc-dépendante (même sur pyo en croissance lente) → pic/CMI = 8 à 10
- EPA (temps entre le moment ou Cser devient inférieure à la CMI et la recroissance bactérienne)
   2 à 4 h in vitro, x 2 à 10 in vivo

# Quels objectifs Pk/Pd pour les aminosides ?

- Bactéricidie conc-dépendante (même sur pyo en croissance lente) → pic/CMI = 8 à 10
- EPA (temps entre le moment ou Cser devient inférieure à la CMI et la recroissance bactérienne)
   2 à 4 h in vitro, x 2 à 10 in vivo
- Phénomène de résistance adaptative à la 1<sup>ère</sup> dose (réduction vitesse de bactéricidie et EPA)

# Résistance adaptative et aminoside (effet 1ère dose)

«Down régulation» du transport entre l'aminoside et sa cible ribosomiale chez les bactéries survivantes aprés la 1ère dose d'aminoside



#### Conséquences

- CMI augmente
- > vitesse de la bactéricidie et de l'EPA
- Réversible après 24h
- Implique principalement Pyocyanique et *E coli*

Karlowsky JAC 1994; 33: 937

# Quels objectifs Pk/Pd pour les aminosides ?

- Bactéricidie conc-dépendante (même sur pyo en croissance lente) → pic/CMI = 8 à 10
- EPA (temps entre le moment ou Cser devient inférieure à la CMI et la recroissance bactérienne)
   2 à 4 h in vitro, x 2 à 10 in vivo
- Phénomène de résistance adaptative après la 1ère dose (réduction vitesse de bactéricidie et EPA)
- Risque +++ de mutants-R → pic/CMI = 8 à 10
   Nilsson JAC 1987, Blaser AAC 1987

### Comment administrer un aminoside ?

- Tous ces arguments sont en faveur de la DUJ
- Bénéfice en terme d'efficacité difficile à démontrer par les essais cliniques
- DUJ et tolérance ?

### **Tolérance**

#### Toxicité auditive (souvent irréversible) et rénale

- Facteurs de risque multiples
  - âge > 75 ans
  - diabète
  - néphropathie préexistante ou concomitante
  - AINS, vancomycine, ampho B, produits iodés...
  - déshydratation, hypoalbuminémie, états de choc
  - hypovolémie + diurétique (situation courante)
  - IVG
  - cirrhose (doit être considéré comme CI)
  - si ins rénale chronique : surveiller audiogramme
  - durée de traitement

### **Toxicité**

#### **Durée traitement > 5-7 jours**

Rénale
 Toxicité indépendante de la C<sub>max</sub>

 Auditive et vestibulaire
 Pas de preuve d'une corrélation à la C<sub>max</sub>

### Comment administrer un aminoside ?

- Tous ces arguments sont en faveur de la DUJ
- Bénéfice en terme d'efficacité difficile à démontrer par les essais cliniques
- DUJ et tolérance ?

#### 9 méta-analyses entre 95 et 97

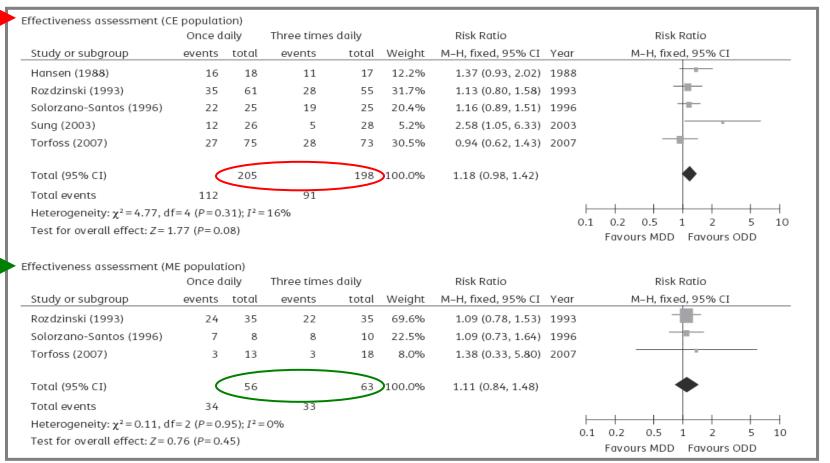
- 7 réponses clinique et microbiologique avec DUJ Aucune ne soutient le concept de la DMJ
- Tolérance :
   néphrotoxicité avec la DUJ (7 méta-analyses/9)
   Pas d'influence DUJ sur toxicité cochléaire ?
- Absence d'informations sur la mortalité et la toxicité vestibulaire

## Once versus multiple daily dosing of aminoglycosides for patients with febrile neutropenia: a systematic review and meta-analysis

JAC 2011;66 : 251

Michael N. Mavros<sup>1</sup>, Konstantinos A. Polyzos<sup>1</sup>, Petros I. Rafailidis<sup>1,2</sup> and Matthew E. Falagas<sup>1–3\*</sup>

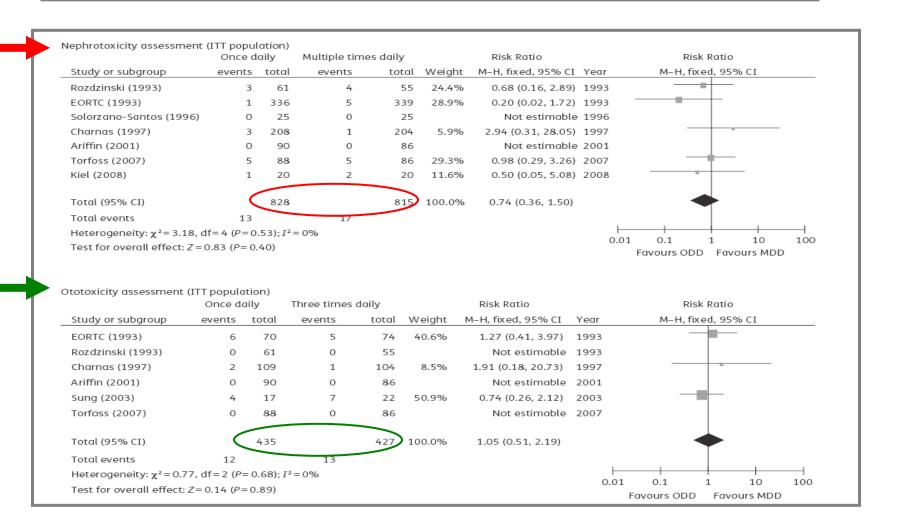
#### 9 études contrôlée, randomisées



## Once versus multiple daily dosing of aminoglycosides for patients with febrile neutropenia: a systematic review and meta-analysis

JAC 2011;66: 251

Michael N. Mavros<sup>1</sup>, Konstantinos A. Polyzos<sup>1</sup>, Petros I. Rafailidis<sup>1,2</sup> and Matthew E. Falagas<sup>1-3\*</sup>



### **Indications**

- Chocs septiques non documentés
- Traitements probabilistes des infections à risque infections nosocomiales tardives, infections sur corps étranger
- Sujets à risque co-morbidités, neutropénies si sepsis sévère, nouveau nés, mucoviscidose
- Certaines infections urinaires
- Endocardites
- Infections documentées ou suspectées à :

   P. aeruginosa, Acinetobacter spp., BGN Case+,
   entérocoques, S. viridans et du groupe B.
- Listérioses et méningites à Listeria monocytogenes

## Principes généraux

- Début de traitement (inoculum)
- Association
  - synergie
  - émergence de résistance
  - élargissement du spectre +++
- Durée < 5 jours</li>
   Arrêt à 48-72 h dans la majorité des cas

#### Administration

- Dose unique journalière (IV 30 minutes)
  - Pk/Pd
  - Gradient tissulaire
  - Toxicité comparable voire inférieure (saturation de la mégaline)
  - Emergence de résistance
- Posologies variables (gravité du tableau clinique, du terrain et du germe identifié ou suspecté)

Gentamicine/tobramycine/netilmicine
3-5 mg/kg/j → 7-8 mg/kg/j

Amikacine 15-20 mg/kg/j → 25-30 mg/kg/j

## **Optimisation Pk/Pd**

#### Réanimation, hématologie : conditions défavorables

- Risque d'infections avec souches de sensibilité >
- Patients « particuliers »
  - sepsis, choc, ventilation mécanique, oedèmes
  - dysfonction rénale, hépatique, hypo albuminémie
  - interactions médicamenteuses...

## **Optimisation Pk/Pd**

#### Réanimation, hématologie : conditions défavorables

- Risque d'infections avec souches de sensibilité >
- Patients « particuliers »
  - sepsis, choc, ventilation mécanique, oedèmes
  - dysfonction rénale, hépatique, hypo albuminémie
  - interactions médicamenteuses...



- Diffusion tissulaire altérée
- Modifications Pk
  - Vd 7 (x 2 à 4) → Cmax diminuée
  - demie-vie **7** (x 2 à 3) → Crésiduelle augmentée
  - clearance rénale 7 si sepsis ou 2 si ins rénale
    - → Risque de sous dosage

#### Variabilités +++

- inter patients
- intra patient au cours du temps, suivant l'évolution clinique

#### Pharmacokinetic issues for antibiotics in the critically ill patient



Jason A. Roberts, B Pharm (Hons); Jeffrey Lipman FJFICM, MD

Mars 2009

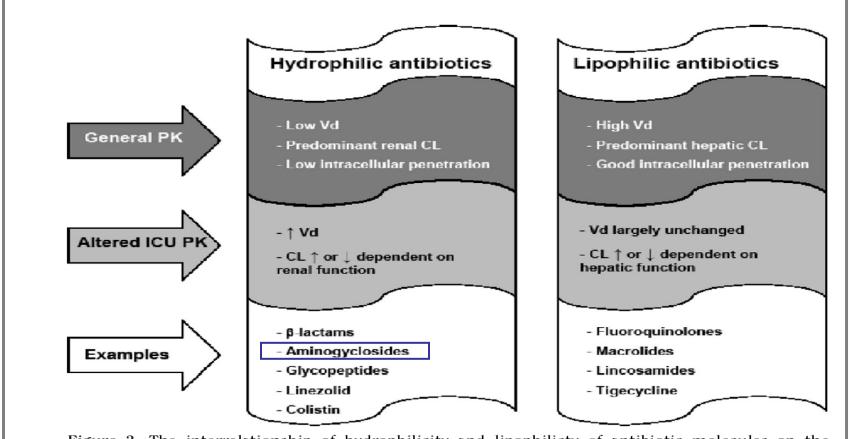
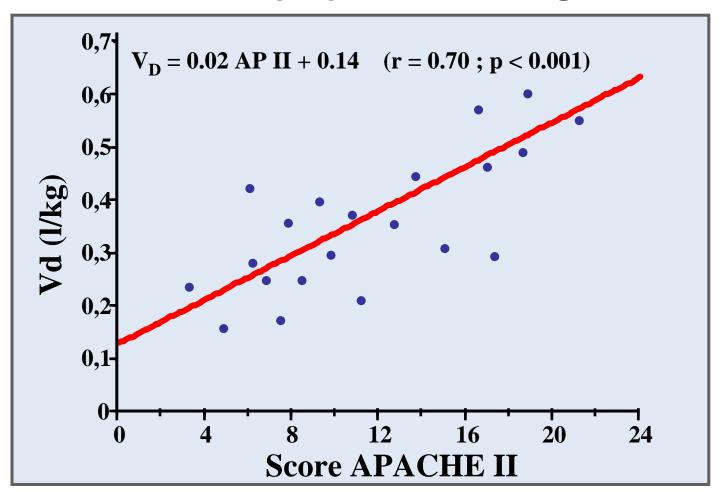


Figure 2. The interrelationship of hydrophilicity and lipophilicity of antibiotic molecules on the pharmacokinetic characteristics in general ward patients (General pharmacokinetic [PK]) and the altered pharmacokinetics observed in critically ill patients in intensive care unit (ICU) (Altered ICU PK). CL, clearance; Vd, volume of distribution.

## Pk chez les patients de réanimation

#### VD de l'AMK : proportionnel à la gravité



## En pratique

- Gande majorité des prescriptions = probabiliste (germe et *a fortiori* CMI inconnus)
- Dans toutes les situations où existe un risque de :
  - augmentation du Vd
  - souche avec une CMI augmentée



Utilisation des posologies les plus élevées (permettant atteindre objectif Pk/Pd : 8 à 10 x break point sup)

Gentamicine/tobramycine/netilmicine: 7-8 mg/kg/j

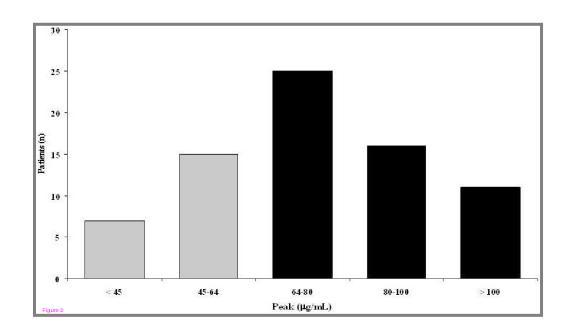
Amikacine: 25-30 mg/kg/j

### Revisiting the loading dose of amikacin for patients with severe sepsis and septic shock

Crit Care 2010, 14:R53

Fabio Silvio Taccone<sup>1</sup>, Pierre-François Laterre<sup>2</sup>, Herbert Spapen<sup>3</sup>, Thierry Dugernier<sup>4</sup>, Isabelle Delattre<sup>5</sup>, Brice Layeux<sup>6</sup>, Daniel De Backer<sup>1</sup>, Xavier Wittebole<sup>2</sup>, Pierre Wallemacq<sup>5</sup>, Jean-Louis Vincent<sup>1</sup>, Frédérique Jacobs<sup>6,\*</sup>

- 74 pts ICU, sepsis sévère ou choc septique
- AMK 25 mg/kg en 30 min calculé sur poids total
- Pic 30 min après fin perfusion



Seuls 70 % des pts Cmax ≥ 64 mg/l (8 x breakpoint sup)

### Revisiting the loading dose of amikacin for patients with severe sepsis and septic shock

Crit Care 2010, 14:R53

Fabio Silvio Taccone<sup>1</sup>, Pierre-François Laterre<sup>2</sup>, Herbert Spapen<sup>3</sup>, Thierry Dugernier<sup>4</sup>, Isabelle Delattre<sup>5</sup>, Brice Layeux<sup>6</sup>, Daniel De Backer<sup>1</sup>, Xavier Wittebole<sup>2</sup>, Pierre Wallemacq<sup>5</sup>, Jean-Louis Vincent<sup>1</sup>, Frédérique Jacobs<sup>6,\*</sup>

# Suivant le mode de calcul utilisé/déterminer la posologie si objectif = pic ≥ 60 mg/l

Poids total Objectif atteint

54 % si BMI < 20

64 % si BMI 20-25

89 % si BMI > 30

Simulation/poids idéal



Objectif atteint seulement chez 47 % des pts

Si on utilise le poids corrigé (poids idéal + 0.43 x surcharge)



Persistance du risque de sous dosage

### Surveillance

- Durée < 3 jours
  - Aucun dosage même si insuffisance rénale
- Patient sévère
   Dosage du 1<sup>er</sup> pic
   plasmatique

# Probabilité de réponse thérapeutique en fonction du premier Cmax/CMI

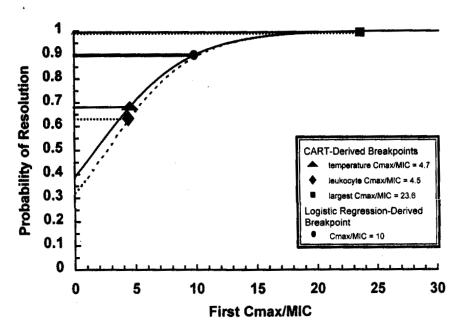


FIG. 3. Probability of therapeutic response by day 7 of aminoglycoside therapy by using first  $C_{\text{max}}$ /MIC as the predictor variable: comparison of logistic regression- and CART-derived breakpoints. ———, temperature resolution data; ———, temperature resolution and leukocyte count resolution probability as determined by logistic regression analysis.

### Surveillance

- Durée < 3 jours</li>
   Aucun dosage même si insuffisance rénale
- Patient sévère
   Dosage du 1<sup>er</sup> pic
   plasmatique

 Durée > 5 jours
 Dosage de résiduelle après 48h puis deux fois/semaine
 Surveillance fonction rénale

	Pic (mg/L)	Résiduelle (mg/L)
Genta, Tobra, Netil	30-40	<0.5
Amika	60-80	<2.5

Si CMI connue objectif de Pic (mg/l): 8 à 10 x CMI

## Posologie et insuffisance rénale

- Utilisation que s'ils sont absolument nécessaires
- Les objectifs Pk/Pd restent les mêmes

La posologie de la 1ère injection est identique à celle du sujet avec une fonction rénale normale, quel que soit le degré d'insuffisance rénale

- Si plusieurs injections:
  - toutes les réinjections sont faites avec la même posologie que celle de la 1<sup>ère</sup> injection
  - dosages de résiduelle pour ajuster les intervalles entre les injections
- Surveillance fonctions auditives +++

## Posologie et insuffisance rénale

#### **HD** intermittente ou **DP**

- Traditionnellement injection en fin de dialyse
- Alternative : injection et réinjections (en fonction de la résiduelle) 2 à 4 h avant la séance (permet pour un même pic de diminuer l'exposition et donc le risque d'accumulation)

#### **EER** continue

- Techniques, générateurs, membranes très variables
- Réinjections quand résiduelle < seuil de toxicité

## Autres adaptations posologiques

- Patients > 75 ans
  - pas de schéma posologique particulier
  - adaptation à la fonction rénale (pré-requis)
     sous-estimée par formule de Cockroft
     sur-estimée par MDMR simplifié
- Obésité
  - aminosides : hydrosolubles et peu liposolubles
    - → Vd rapporté au poids est 🕽
  - posologie à calculer sur la masse maigre

Poids corrigé = poids idéal + 0,43 x surcharge pondérale Suffisant si choc septique ou sepsis sévère ??? (*Taccone CritCare 2010*)







Mars 2011 Version intégrale de la MAP

MISE AU POINT SUR LE BON USAGE DES AMINOSIDES ADMINISTRÉS PAR VOIE INJECTABLE : GENTAMICINE, TOBRAMYCINE, NÉTILMICINE, AMIKACINE

Propriétés pharmacologiques, indications, posologies et modes d'administration, surveillance du traitement

## Les raisons pour ne pas s'en priver!

- Bactéricidie très rapide (1ère heure), indépendante de la densité bactérienne (absence d'effet inoculum)
- Modalités d'utilisation standardisées
  - durée courte ( < 5 jours le plus souvent)
  - dose unique journalière
- La toxicité n'est plus vraiment un problème